

**PIRSOUL** (*Léon-Victor*), Fonctionnaire des Finances au Congo (Haltinnes, 24.5.1873 — Bruxelles, 5 mai 1947). Fils de Pierre-Désiré et de Anslot, Marie-Thérèse.

Né dans une petite localité de la province de Namur, Léon Pirsoul avait été successivement typographe, directeur technique d'imprimerie, représentant d'une fonderie de caractères typographiques et comptable dans une maison de commerce bruxelloise, quand il entra, le 13 décembre 1906, en qualité de commis de 2<sup>e</sup> classe au service de l'État indépendant du Congo, quittant Anvers, le même jour, à bord de l'*Albertville*. Contraint à démissionner pour raisons de santé le 21 avril 1908, il rentre à Anvers le 12 mai suivant. Mais il prend un nouvel engagement de trois ans dès le 15 octobre, retourne à Boma et y est attaché à la Direction du Service administratif. Rentré en congé, par s/s *Léopoldville*, le 25 octobre 1911, il est nommé vérificateur des impôts de 2<sup>e</sup> classe et se rembarque à Anvers le 9 mars 1912. Arrivé à Boma, il y est attaché à la Direction des Finances. Rentré en Europe vers la fin de 1914, il quitte Bordeaux, à bord de l'*Asie*, le 27 mai 1915, arrive à Boma le 22 juin et reprend ses fonctions à la Direction des Finances. Le 1<sup>er</sup> juillet suivant, il y est nommé chef de bureau de 2<sup>e</sup> classe et bientôt y assure provisoirement la direction. Le 1<sup>er</sup> juillet 1917, il est nommé chef de bureau de 1<sup>re</sup> classe et est peu après autorisé à prolonger ses services au delà des dix ans statutairement prévus. Le 20 juillet 1918, il rentre en Congé pour rentrer à Boma le 22 janvier 1919, être attaché encore une fois à la Direction des Finances et être nommé contrôleur de 1<sup>re</sup> classe. Il rentre définitivement au Pays, par s/s *Élisabethville*, le 8 mars 1922.

Ce fonctionnaire d'élite était à la fois un écrivain patoisant des plus méritant. Membre de la Société liégeoise de Littérature wallonne et de nombreuses autres sociétés patoisantes liégeoises, namuroises, brabançonnes ou carolo-régiennes, il était l'auteur d'une vingtaine de comédies, de chansons, de monologues, de contes, de nouvelles, d'un traité de versification wallonne, d'un dictionnaire, de « fauves », etc. dont une bibliographie très complète a été publiée par J. Hennuy dans *les Cahiers wallons* de juillet 1947.

Cet œuvre comprend *Rivnu do Congo*, comédie en un acte et des *Chansons congolaises*.

Dès 1910, Pirsoul avait été rejoint en Afrique par sa première compagne qui l'accompagna d'ailleurs encore par la suite. Devenu veuf, il s'était remarié.

Il s'éteignit à Bruxelles, le 5 mai 1947, où il exerçait les fonctions de Conservateur du Timbre. Il était titulaire, entre autres distinctions honorifiques, de la Médaille d'or de l'Ordre royal du Lion et de l'Étoile de Service en or.

Un ouvrage posthume de Pirsoul, écrit en collaboration avec Paul Coppe, fut édité en 1951 par Duculot de Gembloux. Il s'agit d'un *Dictionnaire bio-bibliographique des Littérateurs d'expression wallonne, de 1622 à 1950*, comprenant 1325 notices en 411 pages et où sont cités environ 25.000 ouvrages.

8 novembre 1951.  
L. Guébels.